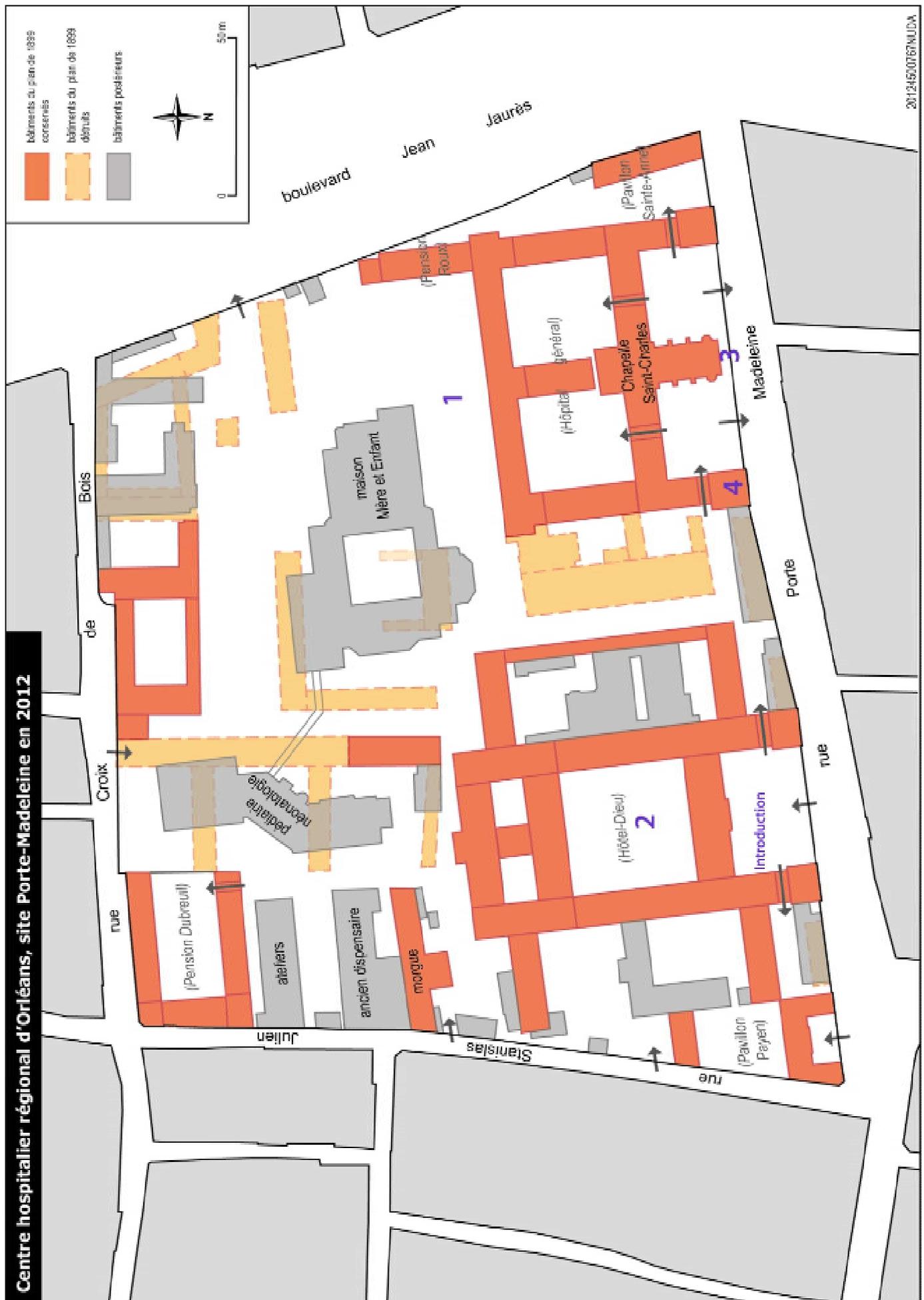


Livret de visite - Niveau collège/lycée

Le patrimoine du centre hospitalier régional d'Orléans



Direction de l'inventaire du patrimoine – Région Centre



Un livret pour t'accompagner dans ta visite !

L'hôpital, tout le monde le connaît et chacun aimerait l'éviter !

Le Centre hospitalier régional d'Orléans, implanté en plein cœur de la ville sur une vaste parcelle, a une histoire pleine de péripéties mais souvent méconnue.

Et si l'on regardait autrement l'hôpital pour découvrir et observer certains de ses bâtiments qui témoignent de l'évolution de l'histoire de la santé mais aussi de la richesse du patrimoine hospitalier ?

C'est l'invitation qui t'est proposée avec ce parcours de visite.

A l'aide des explications qui te seront fournies tout au long de la visite, des documents illustrés proposés dans ce livret et d'un appareil photo, pars à la découverte du patrimoine du Centre hospitalier régional d'Orléans.

Bonne visite !

Livret réalisé par le service éducatif de l'inventaire du patrimoine de la Région Centre, à partir de l'étude d'inventaire menée par Françoise Jouanneux, chercheur à la direction de l'inventaire du patrimoine de la Région Centre.

Crédits photographiques :

© Région Centre, Inventaire général, M. Hermanowicz, R. Malnoury, T. Cantalupo, M. Guérid

© Centre hospitalier régional d'Orléans, P. Minster

Contacts service éducatif :

☎ 02 38 78 85 21

✉ inventaire@regioncentre.fr

Véronique de Montchalin, professeur missionné par le rectorat de l'académie Orléans-Tours

veronique.de-montchalin@wanadoo.fr

Virginie Muller, chargée de mission pour la médiation des données de l'inventaire

virginie.muller@regioncentre.fr

Retrouve l'inventaire du patrimoine de la Région Centre sur internet :
www.inventaire-patrimoine.regioncentre.fr



L'histoire de l'hôpital d'Orléans : quelques jalons...



← Plan de situation

↓ L'ancien emblème de l'hôtel-Dieu : une croix posée sur un croissant (dessin conservé au Centre hospitalier régional d'Orléans).



L'ancien hôtel-Dieu, accolé à la cathédrale

L'hôtel-Dieu était l'établissement hospitalier le plus ancien d'Orléans. Fondé au IX^e ou X^e siècle, il était élevé contre la cathédrale d'Orléans.



↑ Aquarelle peinte par Charles Pensée en 1842

La construction de l'hôpital général sur le site Porte-Madeleine

En 1675, débute la construction de l'hôpital général rue Porte-Madeleine pour accueillir les pauvres, vieillards, invalides, vagabonds et prostituées, puis à partir de la fin du XVIII^e siècle les aliénés.

Le nouvel Hôtel-Dieu

Il est édifié entre 1841 et 1844, selon les principes hygiénistes de l'époque, à côté de l'hôpital général, en remplacement des anciens bâtiments situés près de la cathédrale.

Au cours du XIX^e siècle, d'autres bâtiments seront édifiés : l'hospice Caroline et le pavillon Sabatier qui constituent le « quartier des aliénés », et la pension Dubreuil.

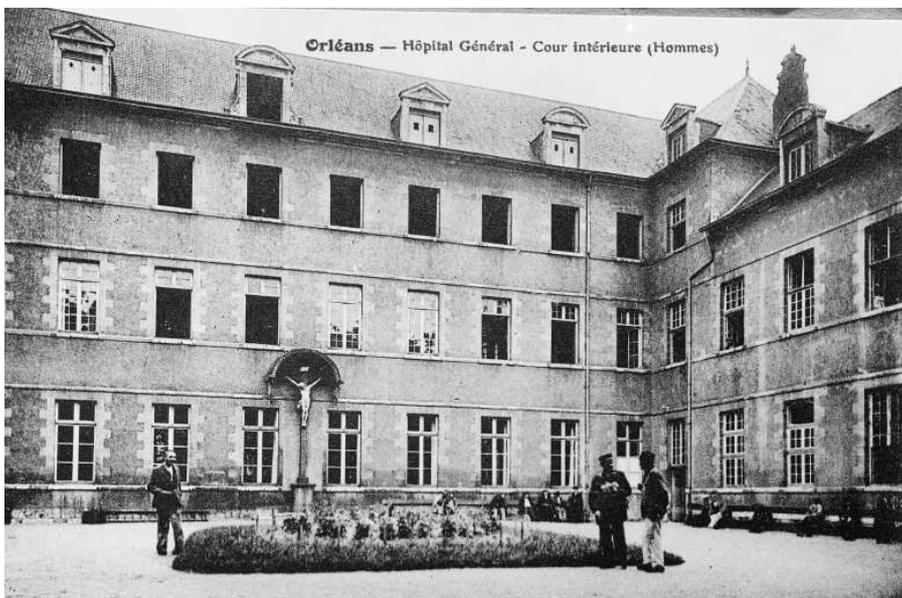
Les transformations du Centre hospitalier régional d'Orléans aux XX^e et XXI^e siècles

En 1945, les Hospices civils deviennent le Centre hospitalier régional d'Orléans.

Pour accroître la capacité d'accueil de l'hôpital et pour répondre à de nouvelles normes architecturales, un nouvel hôpital est édifié sur le site de La Source dans les années 1960 et parallèlement, le site Porte-Madeleine subit de nombreuses transformations.

En 2015, le nouvel hôpital d'Orléans ouvrira ses portes à la Source et rassemblera l'ensemble des services.

→ L'hôpital de La Source mis en service en 1975



↑ Cour intérieure occidentale réservée aux hommes (carte postale du début du XX^e siècle)



↑ Démolition de l'aile principale du pavillon Sabatier en 1983



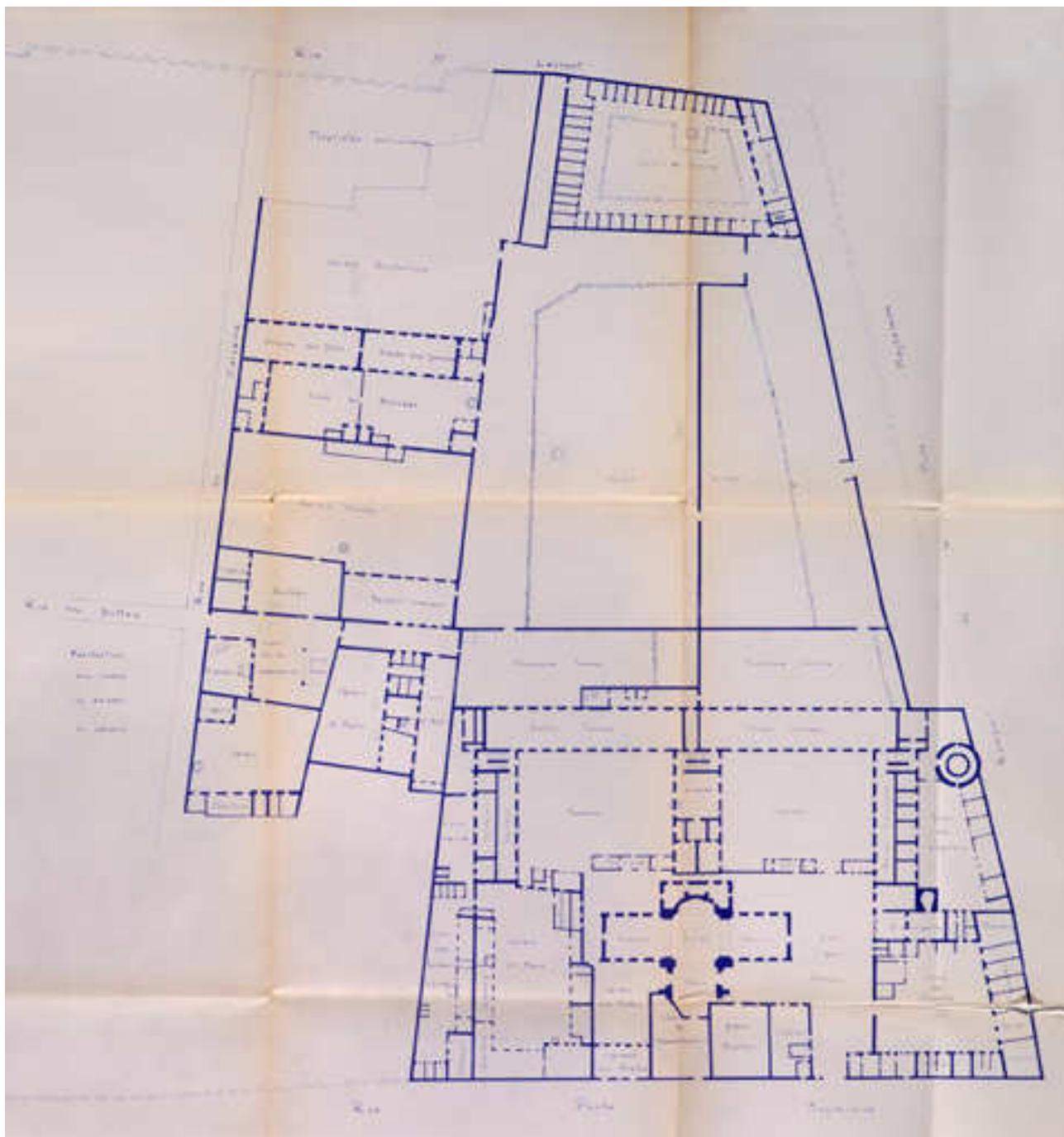
1^{ère} étape : l'hôpital général rue Porte-Madeleine au XVII^e siècle

Début de la construction :

Type de plan du bâtiment principal :

Principaux bâtiments :

↓ Plan d'ensemble dressé vers 1804





← Façade sud du bâtiment principal



← Cour intérieure orientale réservée aux femmes (carte postale du début du XX^e siècle).

3

ORLEANS — Hôpital. Cour intérieure.

ND. Phot.



← Cour intérieure de nos jours

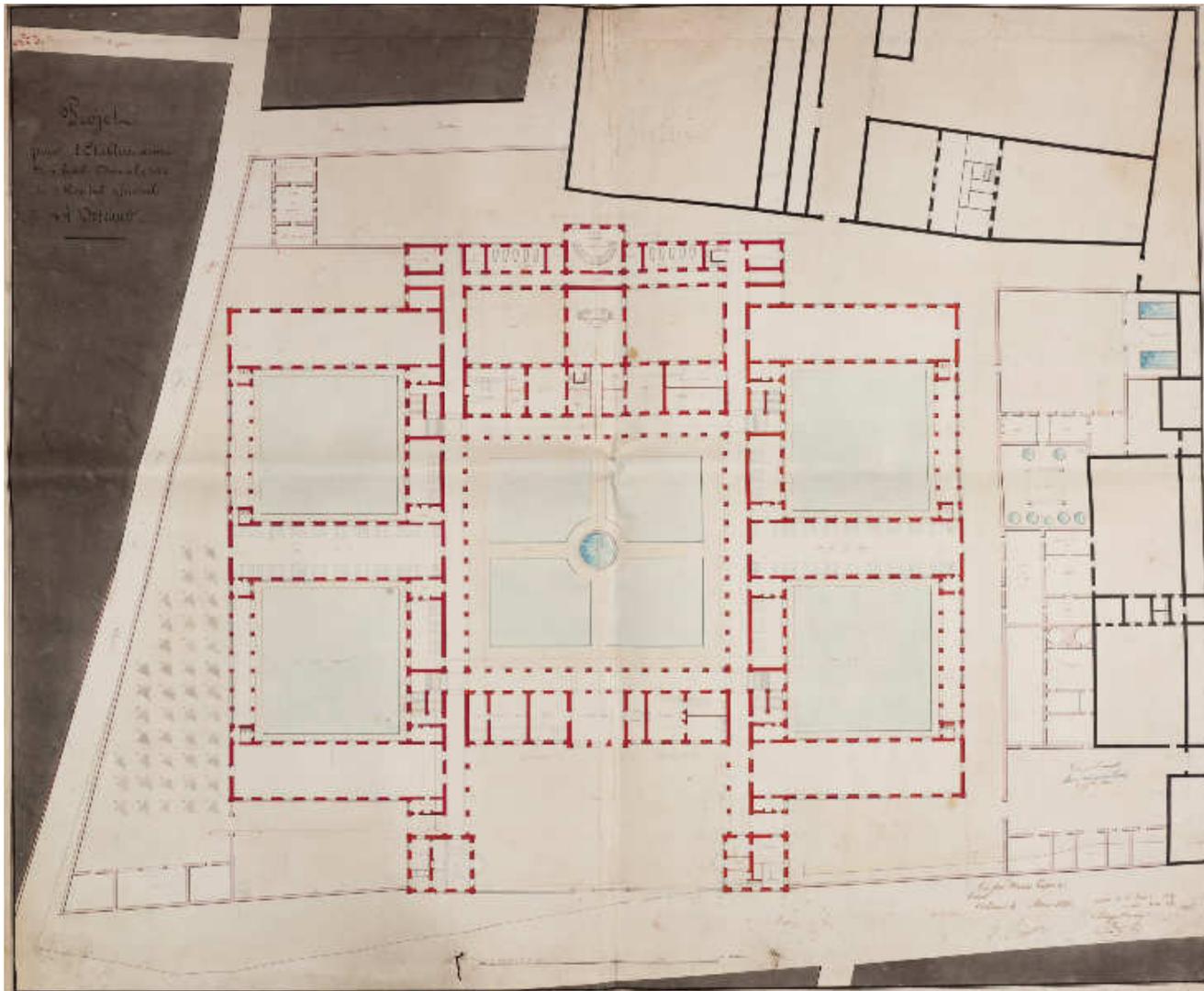
2^{ème} étape : l'hôtel-Dieu



Début de la construction :

Type de plan du bâtiment:

↑ Plan d'ensemble à la fin du XIX^e siècle



← Plan de 1840



↑ Cour d'honneur actuellement

Cour d'honneur (carte postale du début du XX^e siècle) →



L'hygiénisme

L'hygiénisme est un courant de pensée qui a pris ses racines à la fin du XVIII^e siècle et s'est développé tout au long du XIX^e. Il mettait en avant l'importance de l'hygiène dans la santé publique et fut appliqué à des domaines très variés : médecine, pharmacie, chimie, architecture, urbanisme...

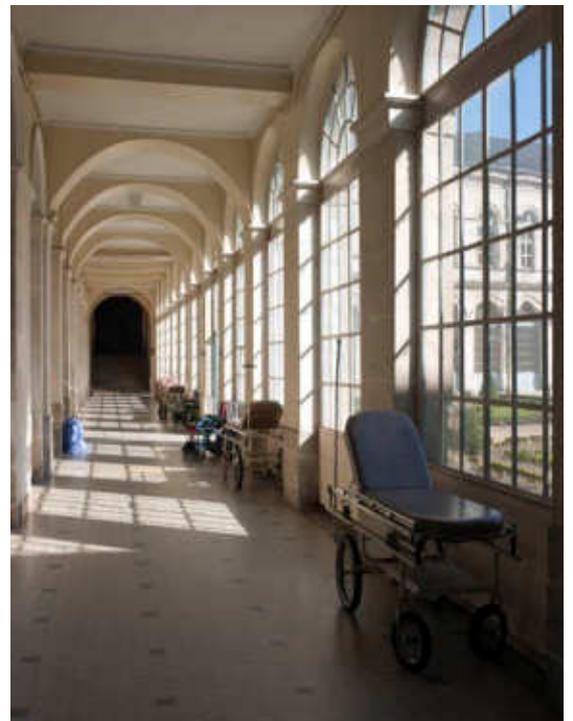
En ce qui concerne la médecine, la théorie médicale traditionnelle était que les « miasmes », sorte de vapeur ou de brouillard toxique, causaient les maladies. Pour contrer ce mode de transmission par l'air, il fallait donc créer une architecture hospitalière spécifique dont les principes furent définis en 1788 par le chirurgien Jacques René Tenon (1724-1816). Pour permettre à l'air « mauvais » de circuler et de s'évacuer, il proposa une architecture dite « pavillonnaire » composée de salles de malades isolées les unes des autres, de grandes galeries et de vastes cours, donnant aux hôpitaux une apparence de « double peigne ». On parle d'architecture ventilée ou hygiéniste.

Galerie de circulation longeant la cour d'honneur →

« Un hôpital de malades est un édifice où l'architecture doit subordonner son art aux vues du médecin : confondre les malades dans un même lieu, c'est les détruire les uns par les autres. »

Denis Diderot,

dans Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, t. VIII, 1765



Ancienne salle de malades, située dans les bâtiments situés à l'ouest (carte postale du début du XX^e siècle) →



3^{ème} étape : la chapelle Saint-Charles

Dates de la construction :

.....

Architecte :

.....

Type de plan :

.....

.....

.....

.....

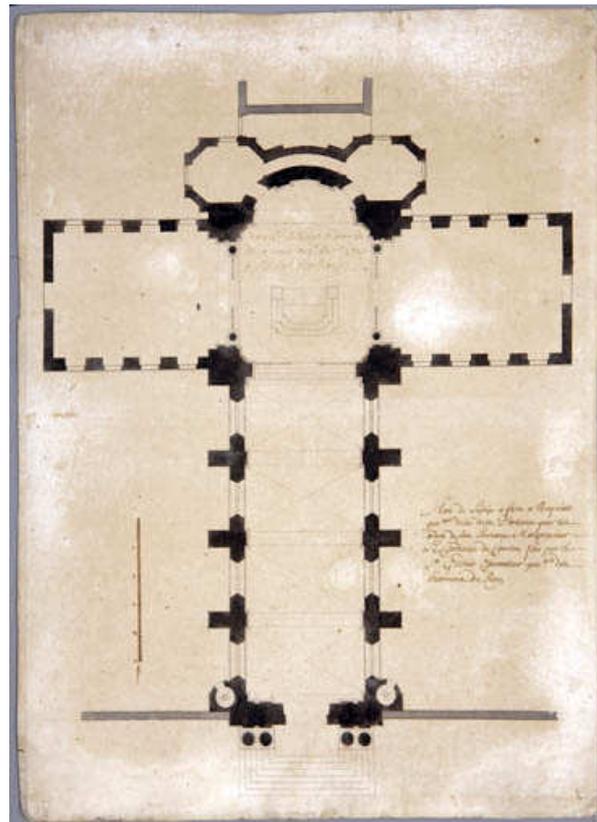
.....

.....

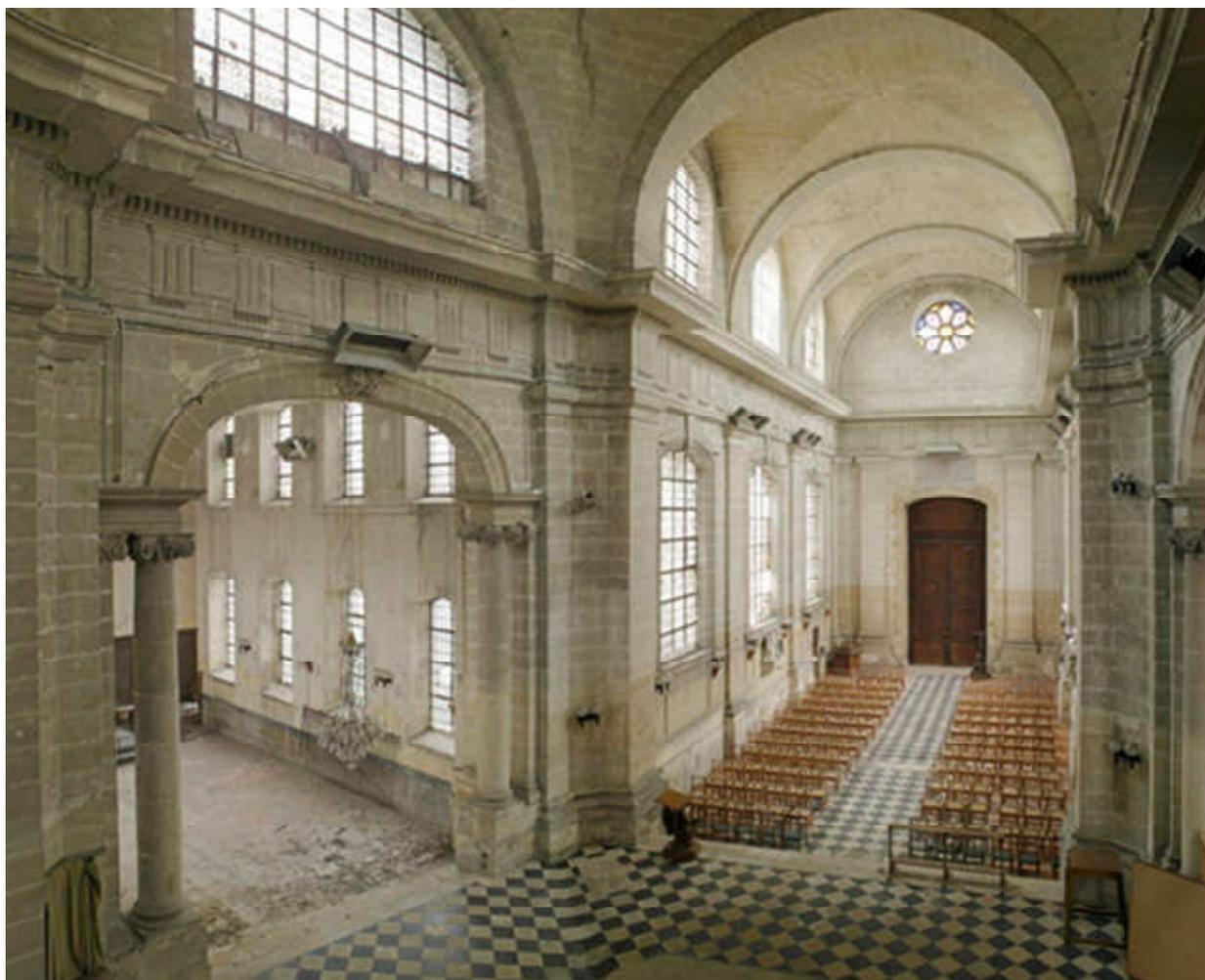
.....

.....

.....



↑ Plan dressé par l'architecte Jacques V Gabriel (1667-1742) en 1697-1698



Vue d'ensemble de la nef et sur la gauche, la chapelle de la Vierge →

L'intérieur de la Chapelle



← *Orgue de la chapelle Saint-Charles.*

Conçu par Pierre-Charles Thuillier, l'architecte qui acheva la chapelle, l'orgue fut inauguré le jour de Noël 1864. Le décor du buffet d'orgue dans lequel est enchâssé l'instrument est composé de têtes d'ange, guirlandes de laurier, volutes et chapiteaux corinthiens. Il est surmonté d'une figure de Renommée.



← *Autel de la chapelle Saint-Charles*

L'autel, situé dans le bras occidental du transept, est composé d'éléments datant du XVII^e siècle : un retable en bois peint très orné, encadrant un tableau figurant la Guérison du paralytique. Les autres parties constitutives, l'autel, le tabernacle et les grilles, datent du XIX^e siècle.

Retable et tableau classés au titre des Monuments historiques le 2 novembre 1956.



Monument funéraire de Claude Ursin (1620-1702), Sieur de Fontenelle, bienfaiteur de l'hôpital général →

Le monument, situé dans la nef de la chapelle Saint-Charles, fut érigé au début du XVIII^e siècle en l'honneur de Claude Ursin, qui est enterré sous la chapelle. L'inscription rappelle ses bienfaits. Objet inscrit au titre des Monuments historiques le 4 septembre 1996.

4^{ème} étape : Les objets recensés au cours de l'inventaire du patrimoine du CHRO



Objet provenant de l'ancien Hôtel-Dieu

← *Le sceau de l'ancien hôtel-Dieu*

Daté du 19 octobre 1474 (d'autres sources mentionnent la date de 1479) Il s'agit d'un sceau autrefois attaché à un acte, qui représente un moine agenouillé en prière devant une croix. A droite au-dessus de sa tête, on voit l'emblème de l'hôtel-Dieu.

Cire verte, Dimensions : 5,5 x 4 cm



Matériel Médical

Camisole de force et couronne de protection →

1^{ère} moitié du XX^e siècle. Utilisées pour l'immobilisation totale d'une personne agitée, par exemple dans le cas d'un *delirium tremens*. Afin que le patient ne se blesse pas, il était attaché aux barreaux du lit par les liens qui prolongent les manches, et sa tête était protégée par la couronne en cuir. La camisole de force fut utilisée en milieu hospitalier jusqu'à la fin des années 1970. Lin, cuir, métal



← *Couveuse de transport pour nouveau-né*

Datée de 1935. Cette sorte de valise était utilisée pour le transport des prématurés ou des nouveau-nés souffrant d'hypothermie entre la maternité et le pavillon Payen, puis la maison de l'Enfance située à l'extérieur de l'enceinte du centre hospitalier.

Bois, cuir, plastique, textile. Dimensions : 41,5 x 50,5 x 31 cm



Objet religieux

← **Statuette** : *Saint Pierre*

1686

En faïence émaillée de Nevers.

Objet classé au titre des Monuments historiques le 21 juillet 1913.

Dimensions : 60 x 25 cm

La statuette est en dépôt au musée des Beaux-Arts d'Orléans.

Meubles et objets civils et domestiques

Secrétaire à abattant →

Entre 1765 et 1782

Meuble de très belle facture en plaquage de bois de rose et marqueterie d'amarante, d'acajou et de filets de bois teinté.

Exécuté par l'ébéniste parisien Georges Schlichtig.

Dimensions : 142 x 94 cm



← **Tableau** : *Hippocrate*

1638

Tableau exécuté par Sulpice Morel (attesté en 1617-1656) et provenant de l'ancien collège de chirurgie de la ville d'Orléans. Il fut offert par un donateur anonyme dont le portrait figure en médaillon, en bas à gauche du tableau. Hippocrate est considéré comme le père de la médecine.

Tableau classé au titre des Monuments historiques le 16 novembre 1998.

Huile sur toile. Dimensions : 94 x 66 cm

Glossaire :

Termes d'architecture :

Arcade (n. f.) : baie couverte d'un arc. Un arc qui a la forme d'un demi-cercle est dit arc en plein-cintre.

Colonne jumelée (n. f.) : la colonne est un support vertical formé d'un fût, d'une base et d'un chapiteau. Deux colonnes côte-à-côte présentant la même hauteur, quelquefois un socle commun, sont dites colonnes jumelées.

Comble (n. m.) : partie la plus haute d'une construction, le comble est l'ensemble constitué par la charpente et la couverture d'un bâtiment.

Élévation (n. f.) : face verticale d'un bâtiment ou d'un corps de bâtiment. Une élévation est composée de plusieurs niveaux qui sont les parties horizontales définies par une baie ou une rangée de baies. L'étage est l'espace compris entre le plancher et le plafond d'un bâtiment. Le rez-de-chaussée n'est pas considéré comme un étage, mais comme un niveau du bâtiment.

Fronton (n. m.) : le fronton, généralement triangulaire, est un couronnement composé d'un cadre mouluré et d'un tympan.

Pilastre (n. m.) : élément vertical formé par une faible saillie et généralement muni d'une base et d'un chapiteau.

Termes de l'architecture religieuse :

Nef (n. f.) : du latin *navis*, « navire », espace longitudinal à l'intérieur d'une église, ouvert aux fidèles.

Transept (n. m.) : espace qui sépare la nef du chœur et qui donne la forme d'une croix aux églises. Le transept se compose de 3 espaces : l'intersection de la nef et du transept qui forme la croisée du transept, et de part et d'autre, les bras de transept.

Chœur (n. m.) : espace réservé où se tiennent les clercs et les choristes durant une célébration. Il peut être clôturé et fermé du côté de la nef ou bien marqué par une surélévation.

L'orientation des églises : la plupart des églises d'Europe occidentale sont orientées, c'est-à-dire que le chœur de ces églises est bâti vers l'est. L'appellation « église orientée » est alors employé.

Styles architecturaux :

Architecture classique (n. f.) : mouvement architectural initié au XVI^e siècle caractérisé par la recherche de l'ordre, des proportions, de la symétrie et qui a comme référence l'architecture antique.

Architecture néoclassique (n. f.) : mouvement architectural né à la fin du XVIII^e siècle et qui s'épanouit au XIX^e siècle, caractérisé par un retour à l'antique. Les éléments gréco-romains, comme les colonnes, les frontons et les portiques sont très souvent employés. Cet engouement est lié aux fouilles archéologiques de cette période qui ont permis notamment la découverte de Pompéi et d'Herculanum (Italie).

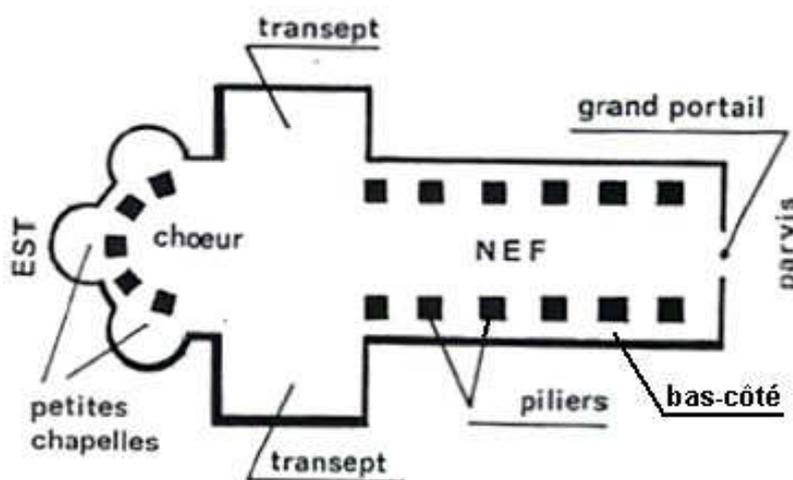
Termes de l'architecture hospitalière :

Hospice (n. m.) : terme général qui désigne un édifice où l'on donne l'hospitalité aux voyageurs, aux pèlerins ; ou édifice où l'on abrite de façon permanente des orphelins, des vieillards, des infirmes, des malades incurables.

Hôpital général (n. m.) : Un édit royal de 1662 ordonne la création d'un hôpital général dans toutes les villes du royaume. A l'origine, c'était un lieu d'enfermement des mendiants et vagabonds, puis rapidement, l'hôpital général est devenu un lieu d'hébergement et de prise en charge des orphelins, enfants abandonnés, vieillards, infirmes et insensés.

Hôtel-Dieu (n. m.) : ce terme était autrefois employé pour désigner l'hôpital principal d'une ville où l'on soignait les malades.

Centre hospitalier (n. m.) : terme moderne qui désigne un hôpital à caractère généraliste qui a vocation à desservir la population d'un large territoire, au-delà de la ville où il est implanté. Depuis les années 1970, le terme de « centre hospitalier » remplace peu à peu le mot « hôpital ».



CONSEIL REGIONAL DU CENTRE
Direction de l'inventaire du patrimoine

9 rue Saint-Pierre-Lentin
CS 94 117
45041 Orléans Cedex 1

Tél . : 02 38 70 30 30
Fax : 02 38 70 31 18

www.regioncentre.fr
www.inventaire-patrimoine.regioncentre.fr

